

Pour l'amour d'une femme

Fiction radiophonique

Alberto Lombardo

PERSONNAGES

Michel – la quarantaine

Emma – sa femme, la quarantaine

Madame la commissaire – la quarantaine

Femme flic

Séquence 1 BOIS. COIN DRAGUE HOMO

Michel se fraye un passage dans la partie sombre du bois. Feuilles et brindilles craquent sous ses pieds, bruit de branches qui se cassent. Soudain on entend des gémissements. Michel se rapproche. Les gémissements sont plus présents. Il s'arrête net.

MICHEL

Oh pardon !... Excusez-moi !

Il fait un pas de côté, une branche craque. Une main vraisemblablement tente de le retenir.

Non, non, merci. Euh ! Merci.

Mal à l'aise, il continue son chemin. Autres gémissements.

Excusez-moi de vous déranger, vous n'auriez pas vu un jeune homme ? *(Il se rend compte que les hommes sont en pleine activité.)* Oh pardon ! Je vous en prie, continuez, faites comme si je n'étais pas là.

(Pour lui-même, en s'éloignant) Si ma mère me voyait !... *Il émet un gloussement.*

On entend un coup de Sifflet strident.

LA FEMME FLIC *(du lointain)*

Que personne ne bouge !

On entend des pas qui détalent rapidement.

MICHEL

Qu'est-ce qui se passe ?... Où courent-ils tous ?

LA FEMME FLIC *(plus rapprochée)*

Police ! On ne bouge pas j'ai dit.

MICHEL *(qui vient de comprendre)*

Oh ! Zut ! C'est bien ma veine.

Il se met à détalé lui aussi.

La femme flic et son collègue (qu'on n'entendra jamais) poursuivent Michel.

LA FEMME FLIC

C'est lui, je le vois. Va le stopper par-devant.

Autre coup de sifflet. Elle interpelle Michel.

Eh ! là-bas, arrête-toi où t'es mal barré !

Retour sur Michel, qui s'arrête, essoufflé. Les policiers le rejoignent.

Séquence 2 BOIS.

LA FEMME FLIC

Alors, on n'entend pas les coups de sifflet ?

MICHEL

Je... Vous...

LA FEMME FLIC

C'est pas bien ça. Pas aussi rapide que tes petits camarades ?

MICHEL

Il y a méprise.

LA FEMME FLIC

Trop occupé à remonter ton pantalon ?

MICHEL

Mais je... Non !

LA FEMME FLIC *(à son collègue)*

Mets lui les menottes !

Bruit des menottes.

MICHEL

Vous n'allez pas faire ça !

LE FLIC

T'es trop agité. Discute pas, tourne-toi !

MICHEL

Pas ça, je vous en prie, je n'ai rien fait.

LA FEMME FLIC

C'est ça ! Tu nous prends pour des charlots ? Eh dis, tu vas pas te mettre à chialer comme une gonzesse, fallait y penser plus tôt. T'as pas honte ? Tu te rends compte, si un enfant passait par là... des comme toi, faudrait !... Allez avance, ça vaudra mieux. Avance !

MICHEL

Où m'emmenez-vous ?

LA FEMME FLIC *ironique*

À ton avis ?

Ils se mettent à marcher sur l'un des chemins caillouteux qui traversent le bois. Ils parlent en marchant.

MICHEL *s'agite, il hausse la voix, comme s'il voulait que tout le monde l'entende*
Mais j'ai rien fait ! Vous le savez bien que je n'ai rien fait.

LA FEMME FLIC *idem*

Tous les mêmes ! À quatre pattes dans les fourrées et ça veut nous faire croire que c'est Sainte Thérèse ! Avance !

MICHEL *complètement abattu*

C'est dégueulasse.

LA FEMME FLIC *fermement*

On arrive ! (*bruit de la porte du fourgon qu'on ouvre.*) Assieds-toi bien sagement derrière le fourgon. Et pas d'entourloupe, sinon... !

MICHEL

C'est un abus de pouvoir !

LA FEMME FLIC *fermement*

Tu l'ouvriras quand ce sera le moment.

Elle le pousse dans le fourgon et ferme la porte.

Les deux flics ouvrent puis referment les portières avant. Le fourgon démarre et s'éloigne.

Séquence 3 Commissariat de police. Couloir, près d'une salle d'interrogatoire.
Michel est assis sur une chaise, dans le couloir. On entend des bruits d'ordinateurs, tapotements sur les claviers, sonneries de téléphone.

MICHEL (*hurle*)

Un téléphone, je veux téléphoner, j'ai le droit de téléphoner non !?

LA FEMME FLIC

Tu devrais pas t'agiter comme ça, garde tes forces pour plus tard. La nuit va être longue.

Le téléphone sonne. Elle décroche

Bien Madame le commissaire. Tout de suite Madame le commissaire.

(*À Michel*) On peut dire que t'as de la chance, c'est Madame le commissaire en personne qui va te recevoir. Suis-moi !

Michel se lève et suit la femme flic jusqu'au bout du couloir où elle frappe à une porte.

Voix de LA COMMISSAIRE

Oui.

La femme flic ouvre la porte et pénètre dans le bureau.

LA FEMME FLIC

Madame le commissaire.

Voix de LA COMMISSAIRE

Oui, merci. (*Tout bas.*) Beau travail Magali. (*Plus haut.*) Vous pouvez nous laisser.

LA FEMME FLIC *à Michel*

Tu peux entrer.

Michel pénètre dans le bureau, la femme flic disparaît.

Séquence 4 Commissariat de police. Bureau de Madame le commissaire

LA COMMISSAIRE

Asseyez-vous ! Non, prénom, date de naissance, adresse.

MICHEL

Michel Vignan, 21 août 1971, 8, rue des ensouples, Paris 16 ème.

LA COMMISSAIRE

Alors Monsieur Vignan, visiblement vous ne vous trouviez pas au bon endroit au bon moment.

MICHEL

Il s'agit d'un malentendu, Madame la commissaire, je vais tout vous expliquer.

LA COMMISSAIRE

Je vous demande tout d'abord de prendre connaissance de la déposition faite par les deux officiers qui vous ont appréhendé... Si vous avez quelque chose à ajouter, c'est le moment.

Elle lui tend la déposition, Michel la lit. Il émet un son de désapprobation.

Un problème ?

MICHEL

C'est pas du tout comme ça que ça s'est passé.

LA COMMISSAIRE

Ah oui ?

MICHEL

Mon pantalon n'était pas baissé, je n'avais pas sorti mon... J'étais tout habillé ! Debout !... Vous comprenez ?

LA COMMISSAIRE

Alors pourquoi vous trouviez-vous précisément à cet endroit spécifique du bois ? Qu'y faisiez-vous ?

MICHEL *déstabilisé*

Je.. je regardais.

LA COMMISSAIRE

La beauté des fourrées ? (*ironique.*) Des hommes autour de vous faisaient des cochonneries, et cela ne vous faisait ni queue, ni froid. C'est ce que vous voulez nous faire

croire ? Avouez, Monsieur Vignan, vous ne seriez pas le premier ; et vous nous ferez gagner énormément de temps.

MICHEL

Je ne faisais rien, je vous le jure, Madame La commissaire.

LA COMMISSAIRE

Ce qui revient à dire que les deux policiers auraient tout inventé... ?

Silence

MICHEL

Oui.

LA COMMISSAIRE

Très bien. Vous nous obligez donc à procéder à une confrontation. Malheureusement, à cette heure-ci, ils ont fini leur service, il nous faudra attendre jusqu'à demain. En attendant vous allez passer quelques heures en cellule.

MICHEL

C'est pas possible.

LA COMMISSAIRE

C'est tout à fait possible. Est-ce que vous voulez voir un avocat ? Un médecin ? Souhaitez-vous que nous prévenions un membre de votre famille ?

MICHEL *effondré*

Je ne sais pas, je ne sais plus ce que je dois faire.

LA COMMISSAIRE

Célibataire ? (*Elle se tourne vers l'ordinateur.*) Oh ! oh ! ah !... Mais je vois sur l'ordinateur que vous êtes marié et que vous avez... deux enfants, Monsieur Vignan. Deux garçons. 16 et 12 ans ! Ah ! Ah ! Ça sent mauvais, ça sent très mauvais ! Je ne peux pas laisser passer.

MICHEL

Mais c'est monstrueux, vous n'avez pas le droit, ce sont des soupçons terribles que vous portez.

LA COMMISSAIRE

Le droit, Monsieur Vignan, jusqu'à nouvel ordre, il est de mon côté. Je vous conseille vivement de mesurer vos paroles. Je vais faire prévenir votre épouse.

MICHEL

Je crois que c'est préférable en effet.

LA COMMISSAIRE *catégorique*

Vous vous expliquerez en sa présence.

MICHEL

Je n'ai rien à cacher à mon épouse.

LA COMMISSAIRE

J'espère pour vous.

Musique.

Séquence 5 Commissariat de police. Bureau de La commissaire

Emma, la femme de Michel fait irruption dans la salle, suivie de la commissaire. Dès qu'il voit sa femme, Michel se lève d'un bond.

MICHEL

Oh ! Emma, chérie, c'est un vrai cauchemar.

LA COMMISSAIRE

Asseyez-vous, Monsieur Vignan.

MICHEL *(se rassied)*

Emma, sors-moi de là, je t'en prie.

EMMA

Michel, dis-moi que ce n'est pas vrai ? Qu'est-ce qui t'arrive ? On vient de me faire lire la déposition. Tu as vraiment fait tout ça ?

MICHEL *abasourdi*

Tu ne vas pas croire à ces mensonges.

EMMA *(ne l'écoute pas)*

C'est très grave.

MICHEL *abasourdi*

Ils ont tout inventé, je te dis.

EMMA (*idem*)

On ne peut pas continuer comme ça.

MICHEL *agité*

Mais enfin, tu sais bien pourquoi j'étais là-bas, c'est toi-même ...

EMMA (*idem*)

Et nos enfants ? Mon Dieu, j'espère que tu n'as pas... Toutes les fois où je t'ai laissé seul avec eux... Je n'ose pas y croire.

MICHEL (*Il décide de dire la vérité à la commissaire.*)

Madame la Commissaire... notre fils est homosexuel, ma femme savait qu'il fréquentait cet endroit dans le bois... Pourquoi ris-tu ?

EMMA

Qu'est-ce que tu ne vas pas inventer pour te tirer d'affaire...

MICHEL *il continue*

Tu t'inquiétais pour lui... C'est toi qui m'a demandé d'aller le chercher là-dedans ! Tu voulais savoir.

EMMA

Je demande le divorce et la garde des enfants. Je ne pense pas que dans ton état, on te permette de les approcher.

MICHEL *s'agite*

Emma ! Qu'est-ce qui te prend ? Que se passe-t-il ?

La commissaire ouvre la porte et crie.

LA COMMISSAIRE

Qu'on l'emmène dans une cellule. Vous aurez tout le loisir de vous expliquer demain devant un procureur.

On vient chercher Michel, il se débat.

MICHEL *s'agite*

C'est une machination ! Je n'ai rien fait ! Lâchez-moi ! Tout est faux !

On l'emmène hors de la salle ; sa voix s'amenuise

Lâchez-moi ! Vous n'avez pas le droit ! Emma !

Le deux femmes se retrouvent seules dans le bureau

LA COMMISSAIRE

Satisfaite ?

EMMA

Tu crois que ça va marcher ?

LA COMMISSAIRE

Mes policiers ne peuvent rien me refuser. Ça fait plus de six ans que Magali attend sa mutation pour retourner dans sa Bretagne natale.

EMMA

Tu es merveilleuse.

LA COMMISSAIRE

Qu'est-ce que je ne ferais pas pour toi. Toutes ces années, te savoir dans ses bras
(interjection de dégoût) Ah !... Ce n'est que justice.

EMMA

Désormais nous sommes libres.

LA COMMISSAIRE

De nous aimer. Oh ! Emma.

EMMA

Oui ! Virginie !

Elles s'embrassent.

FIN